

À partir de ce samedi 18 janvier et jusqu'au samedi 25 – jour de la fête de la conversion de saint Paul –, nous entrons dans la semaine de prière en vue de l'unité des chrétiens.

Chaque année nous sommes invités à vivre cette semaine de prière.

Vivre et non pas faire. Nous ne faisons pas l'unité des chrétiens comme on fait un gâteau !

Ceux qui cuisinent des gâteaux (merci pour eux) savent qu'il faut mélanger les ingrédients avec douceur et vigueur, prudence et vivacité, comment mettre le four à la bonne température, pour obtenir un délicieux gâteau qui va réjouir tout le monde, à sa seule odeur !

Mais la prière pour l'unité des chrétiens – j'ose le dire – c'est pas comme un gâteau ...

Pour la simple raison qu'il s'agit d'une semaine de prière. C'est-à-dire que la prière est au centre, pas notre action. La seule action est de le faire ensemble. Prier Dieu pour que l'unité de son Église se manifeste au monde, car Il est Un, avec son Fils et par l'Esprit. Comme Il est Un, il n'y a qu'une seule Église. Nos dénominations, nos particularités spirituelles – toutes dues à nos histoires linguistiques, politiques, culturelles, donc aux circonstances – nous séparent assurément.

Pour travailler actuellement l'origine du christianisme aux premiers siècles de son histoire, je peux vous dire qu'il fut ainsi dès le commencement. Le livre des *Actes des Apôtres*, les lettres de Paul témoignent déjà des tendances particularistes, des séparatismes en germe dans le corps des disciples de Jésus. Cela va se confirmer entre ceux qui suivent Pierre et Jacques (le frère du Seigneur), ceux qui suivent Paul (et Luc), ceux qui seront de l'Église johannique, et bien d'autres par la suite.

Dans l'Église catholique seule, les divisions ne sont-elles pas visibles ?

Comment vivre sa foi autrement que comme une personne issue du judaïsme, du monde romain, et aujourd'hui autrement que comme un Français, un Camerounais, ou un Vietnamien ? L'universalité du culte catholique et de sa doctrine n'assurent pas à l'Église d'être épargnée des divisions dues à son enracinement culturel. La difficulté qu'éprouve l'Église en Chine en témoigne.

C'est pourquoi la prière est le temps qu'il nous faut prendre pour demander la grâce du Saint Esprit. Qu'il vienne éclairer nos cœurs, enraciner l'esprit de charité, l'espérance de voir ceux qui s'ignorent se parler, ceux qui s'invectivent se tendre la main. Il nous faut prier pour recevoir l'Esprit du Christ, Celui qui est mort pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés, dans l'unité de son amour pour les hommes. Afin qu'alors, ils agissent non pas les uns contre les autres, mais les uns avec les autres pour éteindre le feu qui brûle notre maison commune, selon le mot du pape François, dans son encyclique sur l'écologie.